

Aurélia Legrand joue dans une pièce engagée

Aurélia Legrand, 28 ans, joue, vendredi, dans la pièce *Debout les vaches ! La mer monte*, au Pavillon et le 28 août, au Bazarnaom. La comédienne s'exprime pleinement à travers son métier.

Portrait

Avec ses yeux bleu clair et sa peau lisse, Aurélia Legrand dégage une douceur presque timide, contrastant avec sa peau tatouée, ses Doc Martens aux pieds, et la puissance de sa présence sur scène.

À 28 ans, cette comédienne caennaise incarne une génération d'artistes qui portent leur art comme un prolongement d'eux-mêmes : visceral, vibrant, profondément ancré dans le réel.

Vendredi 4 juillet et jeudi 28 août, elle interprète, dans le cadre du programme Débordions du Millénaire de Caen, *Debout les vaches ! La mer monte*, pièce alertant sur les effets du changement climatique.

Le déclic à Caen

C'est à 11 ans qu'Aurélia découvre le théâtre. Une révélation. Pourtant, la jeune fille, alors bonne élève, s'oriente vers un CAP coiffure après la 3^e. Elle abandonne au bout de neuf mois d'apprentissage, retourne au lycée pour y suivre un cursus littéraire et théâtral, et ne lâchera plus la scène. À 18 ans, elle s'installe à Caen pour étudier les arts du spectacle. Elle intègre le conservatoire, puis la Cité Théâtre, rue de Bretagne.

Deux années et demie de formation intense sous la direction d'Olivier Lopez, ponctuées de stages et de rencontres marquantes, finiront de la convaincre de vivre de son art. « **C'est à ce moment-là que j'ai arrêté de me chercher un plan B.** »

Depuis août 2022, l'intermittente du spectacle navigue entre différentes compagnies et projets, mais tous ont en commun un lien fort à l'humain, au sensible, à l'intime. « Je n'aime pas être au centre de l'attention, mais sur scène, c'est différent. Je peux vivre des choses que je ne me per-



Aurélia Legrand, comédienne, au centre, joue dans le spectacle « *Debout les vaches ! La mer monte* ».

PHOTO : PHOTO : SIMON + CHUBBYCOON + GOSSELIN

mettrai pas dans la vie réelle pour faire vibrer et interpeller directement le public », confie-t-elle.

Des sujets sociétaux

Dans *Entrée de jeu*, jouée dans les collèges avec la troupe de l'Escouade, elle aborde les questions de harcèlement, de respect, d'identité. « **Des sujets qui me touchent** », confie Aurélia. Avec le Calliband Théâtre et Mathieu Létuvé, elle travaille l'écriture d'une création autour des violences conjugales et intrafamiliales. Avec la compagnie Nuées ineffables, elle explore une forme plus poétique et esthétique dans *Brasier*. Enfin, avec la Compagnie Bonne Chance de Maxime Gosselin, elle participe à des projets de territoire mêlant théâtre et sensibilisation.

Écrit pour le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) de la Vallée de l'Orne, soutenu par la Région Normandie et le GIEC normand, le dernier en date, *Debout les vaches ! La mer monte*, s'inscrit dans ce cadre.

« On confond les comédiens avec les humoristes »

Même si toutes ces activités « **remplissent déjà bien [son] emploi du temps** », elle trouve le temps de s'adonner à de nouveaux passe-temps : la photographie, la nutrition, la naturopathie, l'écologie... « **Je me passionne pour tout**, rigole-t-elle. Chaque pan de ma vie nourrit les autres, de par le réseau ou l'œil artistique que je vais développer grâce à ça », explique la jeune femme

pétillante.

Pour rien au monde, elle ne chanterait de voie : « L'étincelle que me donne le théâtre et le rapport au public sont incroyables et c'est important de faire connaître notre métier car on confond souvent les comédiens avec les humoristes et les acteurs. » De nouvelles voies à explorer ?

Julie KERMARREC

Vendredi 4 juillet, au Pavillon de Caen et **jeudi 28 août**, au Bazarnaom, représentation de *Debout les vaches ! La mer monte*. **Gratuit**. Réservation sur le site : <https://presquile-creative.fr/debout-les-vaches-la-mer-monte/>